



Le dessin à l'école, cycles 1, 2, 3

Maëliiss Rousseau

# Plan de la formation

- Pratiquer
- Regarder le dessin d'enfant
- Concevoir et mener des séquences de dessin
- Montrer des œuvres

# Temps 1

*Matériel* : papier, crayon ou stylo

*Consigne* : fermer les yeux et dessiner au rythme de la dictée.

« Vous commencerez par 2 yeux tout petits, l'œil droit plus petit que le gauche, le nez très gros, très rond avec deux grosses narine. Les sourcils épais sont plats en forme de barre juste au-dessus des yeux, des cheveux raides et ébouriffés. Les joues sont creuses tandis que la bouche est large, grimaçante, et le menton pointu ».

# Temps 2

Inspirez-vous de votre dessin pour réaliser, sur une autre feuille, le portrait d'un personnage effrayant. Dotez-le d'une identité !

Donner 5 min

# James Ensor, L'intrigue, 1890



James Ensor est un peintre belge (1830-1949). C'est une peinture très colorée et lumineuse dans laquelle les personnages sont représentés coupés u bassin. La toile se divise en deux partie avec au centre un personnage avec un haut de forme. À droite un groupe de quatre personnages, dont un squelette. À gauche 5 personnages. Les bouches sont tordues, les expressions figées, les couleurs outrancières. Nous sommes face à des masques. Il s'agit du mariage de la sœur du peintre avec le chinois. Mariage désapprouvé par la famille. À travers le masque, Ensor se permet une manière de représenter les figures non réaliste mais particulièrement efficace pour mettre à jour l'inquiétante distorsion entre les apparences et la réalité dans la famille bourgeoise du 19°.

# Pablo Picasso (1881-1973), La femme qui pleure, 1937



Portrait de Dora Maar, sa compagne. Portrait cubiste. Il représente le visage de face et et le profil droit. Les cheveux et le chapeau sont de trois quart. Elle mord un mouchoir. Réalisé au moment de la guerre civile d'Espagne, il est fait partie de la période créative de Guernica. Les éléments intimes et historiques se superposent dans ce tableau pour évoquer le chagrin.

# Travail de groupe

1. Quels sont les processus à mettre en œuvre pour dessiner ? évocation, repérage dans l'espace, contrôle main-œil du trait, de la forme
2. Qu'avez-vous ressenti en dessinant les yeux fermés ? Ouverts ?
3. Quel effet vous a fait votre production les yeux fermés ? Et les productions du groupe ?
4. Comment évalueriez-vous les travaux ? Deux possibilités s'ouvrent à nous : évaluer la production (Est-elle effrayante ? Reprend-elle les traits du dessin les yeux fermés ? Est-elle originale ? ) ou évaluer le processus (l'élève s'est-il engagé dans ce processus créatif ? Dans l'analyse des travaux, des œuvres?) Nous utilisons l'évaluation formative, celle qui nous permet de situer l'élève dans un parcours qui le mènera à l'autonomie. Pas de modèle de référence en AP

# Mise en commun

Réponses dans l'ordre où elles  
viennent

Organisation selon les  
compétences de l'EAC :  
Pratiques  
Rencontres  
Connaissances



# Comment évalueriez-vous les travaux ?

Deux possibilités s'ouvrent à nous :

- évaluer la production, évaluation sommative (Est-elle effrayante ? Reprend-elle les traits du dessin les yeux fermés ? Est-elle originale ? ) ou
- évaluer le processus, évaluation formative (l'élève s'est-il engagé dans ce processus créatif ? Dans l'analyse des travaux, des œuvres?)

Nous utilisons **l'évaluation formative**, celle qui nous permet de situer l'élève dans un parcours qui le mènera à **l'autonomie**. Pas de modèle de référence en AP.

Les questions à se poser :

- Que sait-il faire de plus ?
- Quelles informations nouvelles ont été découvertes, comprises, réinvesties, mémorisées ? (lorsque l'on utilise des œuvres)
- Est-il capable d'analyser des œuvres et de porter un jugement argumenté ?
- Est-il désormais capable de se débrouiller tout seul : prend-il davantage goût à ce qui est fait et découvert en AP ?

## Les critères :

- réponse maîtrisée et efficace : pas de perte de vue de l'objectif, production aboutie (finie), utilisation de la consigne à des fins expressives, à imaginer un titre, un nom évocateur à donner à son portrait.
- engagement : dans la pratique, la participation au bilan, la capacité à s'engager dans une observation sensible des productions.

# Conclusion sur la séquence

- Dans les tableaux les procédés du masque et du cubisme sont utilisés pour décupler le pouvoir expressif de la figure, provoquant, l'étrangeté, l'angoisse.
- La pratique du dessin les yeux fermés permet de casser les routines du dessinateur et couplé aux consignes dictées permet d'obtenir un effet d'étrangeté et d'inquiétude.